



nathanpoche

# Ateliers de lecture *Terriblement vert !*

Hubert Ben Kemoun - François Roca

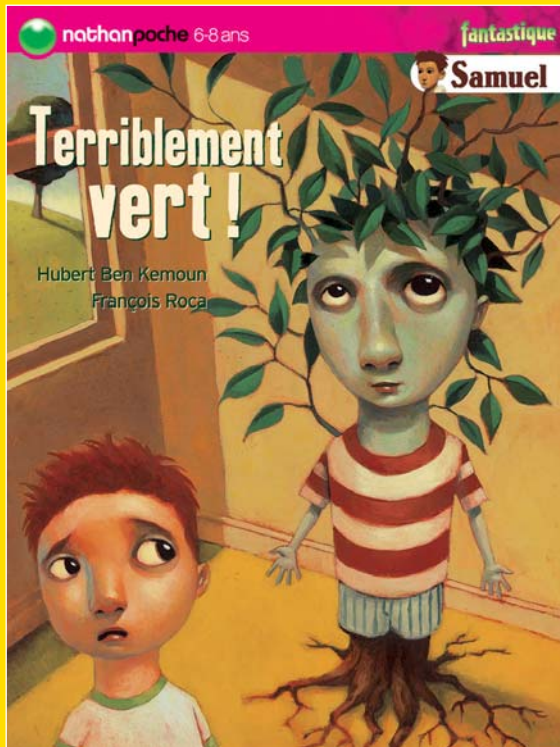


Illustration de François Roca. © 2005.

Étude d'une œuvre recommandée  
par l'Éducation Nationale pour le cycle 3

 Nathan

# Sommaire

<b>Première approche</b>	<b>P. 4</b>
<b>Chapitre 1</b>	<b>P. 7</b>
<b>Chapitre 2</b>	<b>P. 10</b>
<b>Chapitre 3</b>	<b>P. 12</b>
<b>Chapitre 4</b>	<b>P. 14</b>
<b>Chapitre 5</b>	<b>P. 16</b>
<b>Lecture croisée des 4 nouvelles fantastiques de la série « Samuel »</b>	<b>P. 19</b>
<b>Mise en réseau d'une thématique : La métamorphose</b>	<b>P. 23</b>
<b>Lire une interview de l'auteur</b>	<b>P. 24</b>
<b>Hubert Ben Kemoun répond à des élèves</b>	<b>P. 26</b>
<b>Évaluer</b>	<b>P. 28</b>





## Terriblement vert !

**Auteur : Hubert Ben Kemoun**  
**Illustrateur : François Roca**

14 x 18,5 cm - 48 pages - 5,35 € - N°24

Fiche pédagogique réalisée par Éric Battut  
 (professeur des écoles - maître formateur)

▸ **Mots clés : amitié - intimité**  
**métamorphose - écologie - arbre**  
**désobéissance - suspense**

▸ **Niveau Cycle 3**

▸ **Bibliographie :**

Collection *Histoire de lire CE2* (Éd. MDI)

Coffret *Terriblement vert !* : fiches pédagogiques à photocopier  
 et le lot de 6 livres couverture cartonnée.

### ▸ Résumé

L'oncle Julius, le grand aventurier de la famille est de retour. Dans ses bagages, il a rapporté des petites graines très rares. Il demande à son neveu Samuel de les mettre en sûreté au fond du réfrigérateur. Lionel, qui est venu passer l'après-midi chez Samuel, a un petit creux. Le voilà qui grignote les précieuses graines, les prenant pour des bonbons ! La catastrophe ne se fait pas attendre, Lionel se métamorphose en arbre tropical devant Samuel paniqué qui ne sait que faire. Heureusement tout finira bien pour Lionel comme pour l'arbre qu'il a fait naître.

### ▸ La série Samuel

Ce livre est le deuxième d'une série de quatre, où l'on retrouve Lionel et Samuel aux prises avec d'autres phénomènes fantastiques.

Dans *Un monstre dans la peau*, Samuel voit le tatouage de ses rêves, trouvé dans un paquet de céréales, devenir un cobra géant bien vivant !

Dans *Le réveil du boomerang*, Samuel emprunte le boomerang qu'oncle Julius a rapporté d'Australie. Mais, dès son envol, le boomerang menace et poursuit le pauvre Lionel.

Dans *Le maître du temps*, Lionel collectionne des cartes *Strategik's* qu'il aime échanger avec ses copains. Mais dans le lot, certaines auront de réels et néfastes pouvoirs météorologiques.

### ▸ Activité : lecture en réseau

Travailler en réseau ces quatre nouvelles de manière à chercher des constantes dans les schémas narratifs et le genre. Voir pages 19 à 22.

### ▸ L'auteur

Auteur français, né en Algérie en 1958, **Hubert Ben Kemoun** vit aujourd'hui à Nantes. Il écrit pour la radio, la télé, le théâtre et élabore même des grilles de mots croisés ! aussi bien pour les petits que pour les grands. Mais les livres qu'il préfère écrire sont les histoires policières et fantastiques, comme celle-ci.

« Je suis le joueur de flûte de Hamelin », nous dit-il lorsqu'il parle avec fierté de son métier d'auteur jeunesse. « Je n'entraîne pas des rats, mais des enfants derrière moi, non pour les plonger dans des rivières, mais pour les plonger dans des livres. » Et si on lui demande de nous dire comment nous, enseignants, nous devons mener les enfants à ces œuvres, il répond que nous ne sommes pas des enseignants, des bibliothécaires, des pédagogues, nous sommes des « maîtres nageurs » ! (Entretiens Nathan 2005)

### ▸ Activité : lire et exploiter une interview

Questionner les élèves autour de l'interview que cet auteur a accordé à une classe de CM concernant son travail et reproduite dans ce document. Voir pages 24 à 27.

### ▸ L'illustrateur

**François Roca** est né à Lyon en 1971. Après des études d'Arts Appliqués, il devient peintre. C'est sa rencontre avec l'auteur jeunesse Fred Bernard qui le pousse vers l'illustration de jeunesse. Devant le succès de ses albums, il continue dans cette voie. Il est aussi l'illustrateur d'*Un monstre dans la peau* dans la même série.

### ▸ Activité : lire des images

Analyser deux images de *Terriblement vert !* puis mettre en parallèle ces deux images pour une lecture comparée. Voir pages 5-6.

### ▸ Le genre fantastique

Le « fantastique » se définit comme un récit qui raconte une histoire où le mystère et l'inexplicable font irruption dans le monde réel. Cette définition s'applique parfaitement à cette nouvelle, où la métamorphose végétale se produit chez un enfant ordinaire, dans des circonstances banales. Seule l'intrusion de graines mystérieuses fait basculer son destin dans l'univers fantastique.

### ▸ Activité : lire des images

- Identifier dans le récit ce qui relève du fantastique lors de la lecture suivie de la nouvelle. Voir pages 9, 10, 13.
- Caractériser le genre fantastique au fil de cette lecture intégrale. Voir page 13.
- Retrouver des éléments et des ressorts du fantastique dans les différentes histoires de la série « Samuel ». Voir pages 20, 21, 22.
- Produire une petite nouvelle fantastique. Voir page 20.

# Première approche du livre

## • Orientations pédagogiques

### • Objectifs :

- Construire un horizon d'attente propice à la lecture du récit.
- Émettre des hypothèses à partir d'indices visuels et sémantiques.
- Élaborer des stratégies de lecteur de livres.

### • Modalités :

- Les élèves ne doivent pas avoir vu le livre avant de commencer l'activité car celle-ci se base sur un dévoilement progressif de la 1<sup>ère</sup> et 4<sup>ème</sup> de couverture.
- En escamotant de manière volontaire certains indices portés par la couverture, on vise à susciter la surprise, l'étonnement, le questionnement. On crée ainsi la possibilité d'un désir actif de recherche. Cette quête de sens, ludique, favorise la construction d'hypothèses et rend nécessaire la lecture des pages du livre pour y trouver des validations.

## • Démarche

### • Autour de la couverture en partie escamotée :

- Présenter aux élèves la reproduction de la couverture du livre en ayant volontairement caché l'enfant qui se métamorphose (voir modèle 1 p. 6).
- Accueillir les premières réactions sans les commenter.
- Puis, procéder à une description de ce que montre l'illustration.
  - Caractériser l'expression de l'enfant du premier plan (l'étonnement, la peur, le dépit).
  - Caractériser le lieu où se déroule la scène (à l'intérieur d'une maison).
  - Chercher à trouver ce que l'enfant regarde.
  - Identifier l'arbre à travers la fenêtre.
  - Identifier les feuilles, la main, qui dépassent du cache.
  - Comprendre que c'est ce qui est escamoté qui fait réagir de la sorte le personnage du premier plan.
  - Inviter les élèves à imaginer ce qui a été escamoté. Noter les propositions au tableau.

### • Analyse du titre de la nouvelle :

- Lire le titre.
- Puis demander aux élèves de l'interpréter en lien avec leurs hypothèses de l'étape précédente.
- Inviter les élèves à proposer plusieurs sens des mots « terriblement » et « terrible », en ayant éventuellement recours à un dictionnaire. « Terrible », synonyme de « catastrophique ». Mais aussi « terrible », synonyme de « génial ».
- Chercher à quoi peut renvoyer « vert ». Ce qui est en général vert (le monde végétal, mais aussi les reptiles, les monstres). Ce que caractérise cette couleur : l'espoir, la nature, mais aussi être « vert de peur ».
- Chercher ce qui pourrait être à la fois « terrible » et « vert » et donc vert de manière terrible.

### • Lecture de la 4<sup>ème</sup> de couverture :

- Inviter les élèves à regarder les illustrations de la 4<sup>ème</sup> de couverture.
- Chercher à expliquer l'information majeure donnée par l'illustration principale : il y a un enfant-arbre. Rapprocher ce personnage des hypothèses émises précédemment concernant l'espace escamoté de la couverture.
- Repérer l'enfant qui pédale : c'est celui déjà vu sur la couverture.
- Puis, lire le texte.
- À partir des indices donnés par ce texte et par les illustrations, faire imaginer le drame qui a pu se produire. La ressemblance des graines avec des bonbons est un indice fort. Accueillir les hypothèses.
- Puis, émettre d'autres hypothèses sur ce que cherche à faire l'enfant qui pédale en caractérisant sa posture et son expression : il est pressé et déterminé. Il veut sauver son ami.

### • Dévoiler la couverture originale :

- Proposer aux élèves de dévoiler la couverture originale.
- Décrire Lionel en arbre. Son expression attristée, sa posture rigide, sa teinte verdâtre, ses cheveux feuilles, ses jambes tronc, ses pieds racines.
- Caractériser son regard : il est fixe, tourné vers le ciel, plaintif.
- Interroger : l'enfant se transforme-t-il en arbre, ou l'arbre se transforme-t-il en enfant ? L'expression désolée laisse entrevoir que c'est le garçon qui se métamorphose.
- Proposer alors de réfléchir à la présence de l'arbre par la fenêtre : est-ce que l'enfant sera finalement ainsi à la fin de l'histoire ? Faire émettre des hypothèses.

### • Arts visuels :

Détourner l'image de couverture en exagérant l'expressivité des lignes obliques.

**Objectif :** renforcer le sens expressif d'une image en exagérant l'une de ses composantes : obliques et lignes de fuites.

### Déroulement :

- Comme développé sous la rubrique « Lecture d'image », constater avec les élèves la présence de lignes obliques qui délimitent l'espace dans lequel est situé l'enfant-arbre. Expliquer qu'elles contrastent avec la verticalité de l'enfant-arbre dont l'axe de symétrie est parfaitement vertical. Expliquer l'impression donnée par ces lignes obliques : elles renforcent l'idée que le personnage se situe dans un espace instable, insécurisant.
- Distribuer une copie du modèle n°2 p. 6. Comparer avec la couverture originale. Constater que les obliques ont été exagérées.
- Mettre des mots sur ce que l'on ressent maintenant : l'espace dans lequel se situe le personnage est encore plus déstabilisant.
- Proposer aux élèves de réaliser une œuvre semblable. Leur distribuer des photocopies de la couverture. Leur demander d'y découper des éléments et de les repositionner différemment sur une autre copie de la couverture, de manière à placer le personnage principal dans un univers encore plus déstabilisant.
- En fin de séance, on pourra analyser d'autres œuvres où les obliques renforcent le malaise : *Le cri* de Edvard Munch (Nasjonal Galleriet, Oslo, Norvège), *La femme qui pleure* de Picasso, *Le naufrage de l'espoir* de Caspar David Friedrich (Kunsthalle, Hambourg, Allemagne).



Modèle n°1



Modèle n°2

## Lecture d'image : la couverture

- Occupant la majeure partie de l'illustration, l'enfant-arbre, Lionel, est figé. Ses bras, ses doigts, en cours de métamorphose, ont, par leur rigidité, déjà l'apparence du bois. Tourné vers le ciel, son regard est fixe, lui aussi.
- Pourtant, l'enfant regarde. Que regarde-t-il ? Hypothèse : qui d'autre que le Créateur des humains et des végétaux ? Parce qu'il connaît les mystères de la matière, seul ce Créateur peut encore inverser le processus de métamorphose. La fixité et la posture de l'enfant renforcent cette idée : il semble implorer, se livrer, ne trouvant déjà plus en lui la force de prendre son destin en main.
- Représenté en plongée, l'enfant semble d'autant plus écrasé par le poids du drame qui se trame. Nous-mêmes, observateurs de la scène, participons à cet écrasement, placés par cet effet de plongée dans une position dominante, proche du Créateur.
- Le sage polo, sans plis, encercle l'enfant-arbre de ses rayures, traçant des cercles rouges et blancs concentriques, à la manière d'une cible au centre de laquelle se trouve l'enfant.
- Par son regard de biais et sa posture en déséquilibre, l'autre enfant contraste. Il renvoie l'image d'un être beaucoup plus falot, bien qu'encore totalement humain. On le voit tourmenté, terrifié.
- Cet état d'instabilité et d'insécurité est renforcé par les obliques des plinthes, de la fenêtre, de l'angle du mur et des ombres portées, qui font basculer l'ensemble dans la même ligne que ce second enfant.
- Surprise, seuls l'enfant-arbre et l'arbre de l'extérieur sont verticaux. Et si justement l'illustrateur était en train de nous dire que l'équilibre est là, dans cet état végétal et contemplatif auquel l'enfant-arbre commence à accéder par sa métamorphose ? Regardons mieux son visage : ne peut-on pas également lire cette expression comme une première image de la plénitude ? C'est en tout cas ce que nous raconte plus avant dans son livre Hubert Ben Kemoun. Ainsi, *Terriblement vert !* pourrait aussi se comprendre par « génialement vert ! »...

# Lecture du chapitre 1

## • Orientations pédagogiques

### • Objectifs :

- Construire une représentation du monde dans lequel évolue un personnage en s'appuyant sur les indices apportés par le texte.
- Émettre des hypothèses sur la suite de l'histoire.
- Trier les données du texte selon qu'elles sont issues du réel, du vraisemblable ou du fantastique.

### • Modalités :

On demandera aux élèves de ne pas feuilleter les pages des autres chapitres, afin de préserver le mystère de l'histoire. Expliquer aux élèves les motifs de cette interdiction : un livre fantastique se développe autour d'une intrigue. Le plaisir du lecteur est émoussé si l'on dévoile les événements trop tôt. L'auteur a construit son histoire ainsi. Pour appuyer ces dires, on pourra citer Hubert Ben Kemoun : « Nos enfants adorent ça les histoires pleines de virages. Les histoires, c'est du désir (...) : je te montre, je te cache, je te montre, je te cache. »

## • Démarche

### • Laisser aux élèves un temps de lecture autonome.

### • Procéder ensuite à une lecture expressive de l'enseignant :

Cette lecture expressive va aider les élèves à construire une représentation plus juste de ce monde ordinaire qui bascule peu à peu dans l'extraordinaire. C'est par cette intrusion de l'inexplicable que la nouvelle va basculer dans le genre fantastique.

### • Caractériser le narrateur :

Chercher à deviner qui est le narrateur (un enfant, Samuel). Trouver dans le texte quelques indices qui le prouvent : le terme « oncle » renvoie généralement à un enfant. Il parle de sa mère... Et les illustrations.

### • Reformuler le contenu du chapitre à l'aide de mots-clés :

- Écrire au tableau le mot « bar ». Indiquer que ce mot est issu du chapitre.
- En s'appuyant sur le souvenir qu'ils ont gardé de la lecture, demander aux élèves d'expliquer à quelle occasion ce mot intervient dans la narration. Lors de leurs explications, les amener à restituer, avec leurs mots, certains éléments du déroulement événementiel du chapitre : « bar » est le lieu de l'aéroport où l'oncle Julius attend sa sœur. L'oncle Julius rentre d'un long voyage.
- Procéder de la même manière pour chacun de ces autres mots :
  - quatre (quatre coins du monde / oncle Julius voyage dans des contrées lointaines...)
  - clefs (le trousseau de clefs de la mère / son excitation, l'arrivée de l'oncle est exceptionnelle...)
  - pompons (pompons roses sur les chaussons que la mère oublie d'enlever)
  - jeep (l'oncle est un aventurier...)
  - vaccins (ceux que l'oncle compte fabriquer avec les fameuses graines Galéaparsos)

innombrables (les aventures de l'oncle le sont. Samuel est fasciné par son oncle.) ;  
 la pénombre (lumière nécessaire à la conservation des graines) ;  
 trentaine (c'est le nombre de graines) ;  
 noisettes (le narrateur voit ces graines comme de simples noisettes) ;  
 frigo (endroit où sont placées les graines précieuses).

L'ensemble des explications doit permettre de repasser la totalité du chapitre.

- Compléter par un débat interprétatif en faisant commenter cette phrase : « Lui, son terrain de jeu, c'était la Terre ! ». Elle servira de transition avec l'étape suivante.

• **Anticiper sur la suite de l'histoire :**

- Relire à haute voix la fin du chapitre à partir de « Je te les confie, Sam ! Va les mettre au frigo ! »
- Demander aux élèves d'imaginer « ce qui s'est passé ensuite », comme le dit Samuel. Inviter les élèves à s'appuyer sur les indices déjà en leur possession : le contenu du chapitre et la couverture.
- Noter ces hypothèses pour pouvoir y revenir lors de la lecture du chapitre 2.

## • Géographie

• **Recherche documentaire :**

- Placer les élèves par groupes. Leur demander de relever les noms de lieux exposés dans ce chapitre par l'oncle.
- Débattre collectivement : ces lieux sont-ils réels ou inventés par l'auteur ?
- Devant les avis divergents, inviter les élèves à procéder à des recherches documentaires dans des encyclopédies, des dictionnaires ou sur Internet.
- Leur distribuer une mappemonde muette sur laquelle ils positionneront ces lieux au fil de leur enquête.
- Terminer par une mise en commun.
- Proposer alors d'obtenir des éléments plus précis sur ces lieux : définir des critères, à la manière de ce tableau exemple :

Ville ou lieu cité par l'oncle	Continent	Végétation dominante	Type de climat	Particularités

- Lors d'une dernière mise en commun, constater que ces lieux existent : ils sont issus du réel.

## • Atelier de lecture :

• **Distinguer réel, vraisemblable, irréel :**

- Après avoir constaté, à l'aide d'une recherche encyclopédique, que les lieux cités par l'oncle Julius sont réels, proposer le projet de savoir si d'autres éléments du texte sont issus du réel : l'oncle Julius, Samuel, les graines Galéaparsos.
- Après recherche, constater que les graines Galéaparsos sont une invention de l'auteur. Débattre sur le fait que ce genre de graines médicinales peut exister : oui, des plantes exotiques peuvent servir en médecine. Conclure : les Galéaparsos ne sont pas réelles, mais leur existence peut être vraisemblable.
- Débattre des personnages : ils ne sont pas réels. Ce sont des personnages de fiction proposés par l'auteur. Que peut-on dire de leurs actes ? Sont-ils vraisemblables ou non ? Analyser les actes des personnages et constater que leurs actes sont vraisemblables, même si l'oncle Julius à une vie assez exceptionnelle. Rare comme ses graines !
- Débattre sur la présence ou non dans le chapitre d'un élément totalement irréel. Conclure que tout est vraisemblable. Jusqu'à maintenant. Par contre, observer que sur la couverture le personnage hybride enfant-arbre relève de l'irréel.
- Conclure que l'auteur construit son histoire en mêlant réel, vraisemblable et irréel.

## • Projet d'écriture :

L'oncle Julius est « toujours parti aux quatre coins du monde ». Choisir un lieu exotique, différent de ceux dont parle le livre. Après avoir déterminé les caractéristiques de ce lieu (données bioclimatiques, relief...) raconter en quelques lignes ce qu'aurait pu rapporter l'oncle Julius et avec quelles intentions.

# Lecture du chapitre 2

## • Orientations pédagogiques

### • Objectifs :

- Analyser des procédés littéraires.
- Inférer des informations manquantes à partir d'informations présentes.
- Trier des informations littéraires explicites.

## • Démarche

### • Laisser aux élèves un temps de lecture autonome.

### • Collectivement faire résumer ce court chapitre :

Insister sur la dernière phrase. Deviner ce qui est en train de se produire : les graines transforment Lionel en arbre. Comparer ces événements avec les hypothèses retenues lors de l'étape précédente.

### • Mettre en parallèle le monde réel et le monde virtuel :

- Chercher à établir des liens entre les expéditions de l'oncle et le jeu vidéo : l'aventure, les expéditions, l'exotisme, les mondes étranges... Saisir cette opportunité pour mieux caractériser les finalités des expéditions de l'oncle Julius (recherche médicale, soigner). L'opposer au jeu vidéo où tout n'est que destruction.
- Constater que l'auteur mêle la vie réelle des personnages (ils jouent, se déplacent dans l'appartement...) et la vie virtuelle (se projetant dans le jeu vidéo, les deux personnages sont aux prises avec des monstres dans des univers hostiles).  
Sur des photocopies des pages 11 à 14, faire surligner ce qui relève du monde virtuel afin de mieux le différencier du réel.

### • Observer des procédés littéraires :

#### **Un quiproquo :**

- Relire la page 14 à partir de « Trop occupé... ».  
Constater que les deux amis ne comprennent pas la situation de la même façon. Lionel croit que Samuel lui reproche de ne pas partager le goûter... alors que Samuel s'inquiète du fait que son ami a mangé les graines de l'oncle.

#### **Une opposition :**

- Analyser l'opposition des couleurs : rouge et vert. Lionel voit Samuel rouge, lorsque Samuel voit Lionel devenir vert. Lionel pense que Samuel est rouge de colère. Il ne sait pas qu'il est en fait rouge d'inquiétude.

#### **Un procédé porteur de sens :**

- Relire la dernière phrase du chapitre. Relever les adjectifs caractérisant la couleur verte : « étrange », « abominable », « terrifiante ».
- Faire saisir le procédé choisi par l'auteur pour nous faire ressentir l'aggravation en temps réel de l'état de Lionel : dans une même phrase, longue, il fait se succéder des adjectifs toujours plus dramatiques.

### • Imaginer en l'inférant l'expression de Lionel :

- Observer l'illustration de la page 15 : Lionel est de dos, cachant l'expression de son visage.
- Demander aux élèves de dessiner rapidement Lionel, mais de face, afin de lire une expression sur son visage.
- Comparer les dessins réalisés. Débattre sur les différentes options prises par les élèves. Lionel est-il conscient de cette métamorphose ; est-il seulement surpris du regard affolé de Samuel ; continue-t-il comme si de rien était ?
- En fin de séance, regarder l'illustration de la page 16 qui montre la perception qu'en a l'illustrateur : Lionel est désesparé devant sa métamorphose.
- Expliquer qu'il s'agit de la perception personnelle de l'illustrateur. Un autre illustrateur aurait pu proposer une interprétation différente, car l'auteur ne donne pas l'information dans le chapitre 2.
- Insister sur cette spécificité littéraire qui la différencie du documentaire. En littérature, l'auteur propose volontairement un espace incomplet, laissant au lecteur le soin, le plaisir, de combler lui-même des fragments de sens.

## • Atelier de lecture :

### • Analyser les circonstances qui ont rendu possible la catastrophe :

- Le chapitre 1 finissait par « Et si tout ce qui s'est passé ensuite est arrivé, ce n'est pas vraiment de ma faute. »  
Proposer aux élèves de mettre de l'ordre dans les circonstances qui ont mené au drame. Pour ce faire, les placer en petits groupes. Leur demander de prélever dans ces deux premiers chapitres les informations suivantes :
- Les responsabilités des personnages : pour chaque personnage, lister ses imprudences.
- Les circonstances extérieures : lister les faits qui ont mené au drame et dont les personnages ne sont pas responsables. Répondre à cette question : qui est vraiment le responsable ?
- En fin de séance, procéder à une mise en commun qui sera l'occasion d'un débat interprétatif.

# Lecture du chapitre 3

## Orientation pédagogique

### Objectifs :

- Interpréter les attitudes successives d'un personnage.
- Mettre en relation des informations prélevées dans un texte.
- Déterminer ce qui relève spécifiquement du genre fantastique.

## Démarche

### Procéder de la même manière que pour le chapitre 2.

### Réaliser une correspondance terme à terme entre Lionel et l'arbre :

- Demander aux élèves de réaliser individuellement un tableau comme ci-dessous, puis de le remplir à l'aide des données trouvées dans le chapitre.

### Repérer les attitudes végétales de Lionel :

Parties du corps de Lionel	Ce qu'ils deviennent	Éléments de l'arbre correspondants

- Prélever dans le texte, toutes les attitudes de Lionel qui montre qu'il commence à avoir les besoins physiologiques des végétaux : il boit de grandes quantités d'eau, il se place face au soleil.

### Interpréter les attitudes des deux personnages :

- Collectivement, demander aux élèves de relever dans les pages 17 à 19 des mots du texte qui caractérisent les sentiments des deux personnages face à la métamorphose :
  - Samuel : « bêtement », « je ne savais pas quoi faire », « je n'en menais vraiment pas large », « il me faisait peur ».
  - Lionel : « a-t-il hurlé », « hurlait », « il tremblait », « terrorisé ».
- Trouver des mots qui résument ces sentiments (Samuel a peur, ne sait pas comment agir ; Lionel est paniqué, horrifié). Noter au tableau ce qui sera retenu.
- Individuellement et par écrit, comme pour l'exemple, demander aux élèves d'ajouter aux paroles rapportées des pages 18 à 19, des éléments caractérisant le sentiment du personnage en visant la cohérence du récit. Exemple : « Bouge pas, j'appelle l'hôpital, dis-je d'un ton qui se voulait rassurant. »

### Préparer une lecture expressive des dialogues :

- Les ajouts proposés lors de l'activité précédente induisent une manière de lire ces dialogues. On ne lira pas de la même manière « Bouge pas », *dis-je paniqué* et « Bouge pas » *dis-je d'un ton qui se voulait rassurant*.
- Préparer des copies du chapitre dont on aura surligné les dialogues sans leurs didascalies.
- Placer les élèves par deux et leur demander de préparer une lecture expressive de ces dialogues.

### Débattre sur le genre fantastique :

- En fin de séance, faire émettre des hypothèses sur le chapitre suivant.
- Puis débattre avec les élèves sur la manière dont ils ressentent ce drame. Ont-ils du plaisir à ce faire peur ? Tremblent-ils pour Lionel ? S'identifie-t-il à lui ?

## Atelier de lecture :

### Distinguer réel, vraisemblable, irréel :

- Procéder de la même manière que pour l'atelier de lecture du chapitre 1, en relevant particulièrement ce qui relève de l'irréel : la métamorphose de Lionel.
- Identifier dans cette métamorphose ce que l'auteur a conservé de vraisemblable : les besoins physiologiques de l'arbre-enfant sont réellement ceux d'un végétal (lumière et eau). Vraisemblable aussi les attitudes de Samuel qui cherche le moyen d'aider son ami et les réactions de peur et d'angoisse de Lionel.

## Projet d'écriture :

- Lionel boit de l'eau et se met au soleil car il devient végétal. Lister d'autres besoins physiologiques des plantes. Puis, faire rédiger en quelques lignes les attitudes de Lionel pour assouvir ces besoins naturels.

## Sciences expérimentales et technologie :

### Éducation à la santé

- Identifier dans le chapitre les démarches successives employées par Samuel pour venir en aide à son ami : appeler l'hôpital, donner à boire, téléphoner aux urgences, se déplacer jusqu'à l'hôpital.
- Débattre sur la pertinence de ces actions. Interroger les élèves sur ce qu'ils auraient fait face à un copain qui se serait empoisonné ou qui aurait eu un accident.
- Apporter quelques conseils simples sur la manière d'agir en pareils cas.



# Lecture du chapitre 4

## • Orientations pédagogiques

### • Objectifs :

- Reconstruire le fil narratif à l'aide de mots inducteurs.
- Prendre en compte les éléments essentiels du récit pour proposer une fin cohérente.
- Caractériser les intentions et attitudes de personnages.
- Opposer monde des hommes et monde des arbres.

## • Démarche

### • Procéder de la même manière que pour le chapitre 1.

Après une lecture silencieuse, utiliser la même modalité qu'au chapitre 1, en donnant les mots-clés suivants qui serviront de supports à la reformulation collective du chapitre : une prouesse (le fait de transporter un arbre sur son porte-bagages / ils vont à l'hôpital) ; fort (c'est la manière dont Lionel-arbre se sent / Lionel change d'attitude et semble heureux) ; char de carnaval (le vélo avec les deux enfants dessus, et tout le monde qui s'étonne en les voyant passer) ;

Saponne (nom de la rivière / Lionel y boit et va y prendre presque racine) ;

nuage (il n'y en a pas dans le ciel et pourtant Lionel pense qu'il va pleuvoir / acquiert-il de nouvelles compétences, spécifiquement végétales ?) ;

savon (Samuel se souvient qu'il va se faire gronder) ;

frigo (celui de chez Samuel / il se souvient d'avoir laissé les graines hors du frigo) ;

forêt amazonienne (les graines se seront peut-être transformées en arbres dans l'appartement de Samuel / cela justifie le besoin de retourner chez lui, laissant Lionel seul) ;

rouge-gorge (l'oiseau qui se pose sur la branche de Lionel / l'oiseau n'a pas peur, ce qui laisse à penser que Lionel a tout d'un vrai arbre).

### • Caractériser les changements d'attitude de Lionel :

- Observer l'illustration de la page 28. Identifier le moment : Samuel aide Lionel à rejoindre la Saponne.
- Constaté que les deux amis sont de dos. Demander alors aux élèves de dessiner individuellement les deux visages de face en étant vigilant à mettre en valeur leur expressivité.
- Mettre en commun et comparer. Se servir des autres dessins du chapitre pour avoir une idée plus sûre : pages 24 et 27 ; Samuel est préoccupé et déterminé, Lionel est souriant et semble apaisé. Mettre le doigt sur cette attitude étonnante de Lionel.
- Faire relever dans le texte des passages qui confirment ces hypothèses.
- Puis faire interpréter ce changement d'attitude de Lionel : il semble rempli de plénitude, de calme et de force. Saisir qu'il s'agit des vertus que l'on attribue généralement aux arbres, souvent associés à la sagesse.

### • Émettre des hypothèses sur la suite de l'histoire :

- Expliquer aux élèves qu'il ne reste qu'un chapitre à lire. Les inviter alors à proposer un dénouement plausible pour cette nouvelle, exigeant qu'il s'inscrive dans la cohérence du récit. Solliciter différents dénouements : Lionel demeure arbre, Lionel redevient garçon,

Lionel est arbre la nuit et garçon le jour... Pour chacun de ces dénouements, faire proposer des circonstances qui y mènent.

- Demander aux élèves de relire quelques phrases. Deviner ce que chacune d'elles peut induire sur la suite de l'histoire.
- « Tu vois, là, je sens qu'il va pleuvoir. »
- « Ça me donne presque envie de prendre racine. »
- « J'ai vu un rouge-gorge se poser sur sa branche droite. »
- Débattre : par ces phrases, dans quelle direction l'auteur veut-il nous entraîner ?
- **Observer la complexification de l'intrigue :**
- Que peut-on dire des attitudes de Samuel ? Dans quel état est-il ? Il est inquiet, nerveux, pressé, paniqué...  
Comment agit-il ? Dans l'empressement et l'urgence.  
Relever collectivement les mots et expressions qui caractérisent ces attitudes.
- Identifier les trois causes de cet état de nervosité : la métamorphose galopante de son ami, la peur de se faire disputer par sa mère, la crainte de voir les autres graines germer dans l'appartement. Mettre le doigt sur ce procédé de l'auteur qui complexifie son intrigue et enrichit nos émotions de lecteur : nous avons peur pour Lionel ; maintenant nous avons également peur pour Samuel.
- **Opposition monde des arbres, monde des hommes :**
- Constaté que, durant ce temps, Lionel est calme, apaisé.
- Mettre le doigt sur cette opposition : Lionel est calme et « prend racine » en pleine nature. Alors que Samuel vit dans l'urgence, le stress et retourne à la ville, lieu où l'on sait que des difficultés l'attendent.
- Débattre : finalement, qui est le plus à plaindre ? Nourrir les échanges en analysant ces paroles de Lionel p. 26 : « Bien sûr que j'ai peur, en tant que garçon... Par contre, en tant qu'arbre, je ne me suis jamais senti aussi grand et fort. »

## • Atelier de lecture :

### • Relever les mots qui appartiennent au champ sémantique de l'arbre :

Samuel et Lionel parlent sans détour de la métamorphose végétale. Ils emploient les termes ordinaires attribués aux arbres.

Individuellement, demander aux élèves de relever ces termes :

p. 25 : « ses racines » ; p. 28, « mes radicules », « ses branches », « en tant qu'arbre », « son feuillage », « les nervures de mes feuilles » ; p. 29 : « mes racines », « son tronc », « son feuillage », « deux branches », « racines », « être un arbre » ; p. 30 : « envie de prendre racine », « sa branche ».

# Lecture du chapitre 5

## • Orientations pédagogiques

### • Objectifs :

- Définir et interpréter les intentions d'un personnage.
- Reconstituer la chronologie des événements et des états.
- Caractériser un type de récit littéraire : la nouvelle.

## • Démarche

### • Raconter les circonstances du dénouement :

- Laisser un temps de lecture silencieuse.
- Puis, en montrant chaque illustration, une à une, de manière chronologique, demander aux élèves de reformuler le contenu du chapitre. Exiger :
- des phrases construites, à la manière de conteur et non pas descriptives.
- une permanence temporelle : couple imparfait / passé composé, à la manière de ce texte.

### • Étudier les actes et sentiments mêlés de Samuel :

- Distribuer aux élèves un questionnaire reprenant ces questions. Puis leur demander d'y répondre individuellement en s'appuyant sur les indices du texte.
  - 1- p. 36 : Que voit Samuel lorsqu'il arrive sur les rives de la Saponne ? Que craint-il ?
  - 2- p. 38 : Pourquoi Samuel lance-t-il des pierres sur le tronc de l'arbre ?
  - 3- p. 38 : En quoi le fait d'envoyer des pierres sur le tronc aura-t-il un effet heureux ?
  - 4- p. 39 : Pourquoi Samuel va-t-il chercher un tournevis ?
  - 5- p. 40 : À qui Samuel parle-t-il quand il dit « Tu peux nous faire confiance. » ?
  - 6- p. 42 : Pourquoi Samuel et Lionel vont-ils souvent jouer sous l'arbre ?
  - 7- p. 43 : Que veut dire Samuel lorsqu'il dit « Je le comprends » ?
- Finir par une mise en commun.

### • Identifier la structure du chapitre

- Repérer qu'à la page 40, une ligne est sautée. Demander aux élèves de chercher à comprendre pourquoi. Pour cela, les inviter à relire le texte. Constaté que ce qui suit ce saut de ligne ne s'est pas déroulé le jour même que le sauvetage de Lionel. Identifier les indices qui le montrent.

### • Prélever des indices de sens :

- L'oncle Julius n'a certainement pas pu vendre ses graines, puis s'envoler vers la Syrie le jour même de l'événement.
- Les savants ou les touristes du monde entier n'ont pas pu arriver le jour même...
- Prélever un indice temporel : à partir de la dernière ligne de la page 40, le texte est au présent, contrairement au reste du récit qui est au passé.

### • Caractériser une nouvelle :

- Interroger les élèves sur la durée « réelle » du récit entre le moment où les enfants jouent au *Total Chaos*, jusqu'au sauvetage de Lionel : constater qu'il se déroule sans doute en moins d'une heure.
- Expliquer qu'un récit ramassé, comme celui-ci, sur une durée brève et mettant en scène un petit nombre de personnages lors d'un moment d'une intensité particulière, s'appelle une

« nouvelle ». En cela, elle se différencie du roman. Expliquer qu'une nouvelle situe généralement ses personnages dans un contexte réaliste. En cela, elle se différencie du conte.

- Inviter les élèves à se souvenir de nouvelles qu'ils auraient lues et à préciser en quoi ces récits en sont.

### • Analyser le quiproquo du dialogue de Samuel et de l'oncle Julius :

- Lire la phrase « Je ne comprends plus rien. Je croyais Julius effondré, voilà qu'il saute de joie. » p 35.
- Faire expliquer le sens de cette phrase. Retenir que lors du dialogue qui précède, Samuel et oncle Julius ne sont pas sur le même sujet : l'oncle se réjouit de la germination de ses graines, alors que Samuel croit qu'il est fâché.
- Pour l'exemple, demander aux élèves de remplir un tableau qui expliquera la manière dont chaque parole de l'oncle Julius est comprise par chacun des protagonistes :

Paroles de l'oncle	Ce que croit Lionel	Ce que veut réellement dire l'oncle
« <i>c'est pas possible !</i> »	<i>Que son oncle est fâché de voir les graines hors du frigo</i>	<i>L'oncle est ravi de la germination des graines</i>

### • Caractériser l'oncle Julius :

- Inviter les élèves à observer l'illustration de la page 32. Décrire la posture et l'expression de l'oncle Julius : il est réjoui, heureux de la germination des graines.
- Chercher à comprendre pourquoi. Quelle motivation a-t-il vraiment ? Constaté son appât du gain en identifiant dans le chapitre des indices qui le montrent : « ces petites pousses sont notre fortune » p. 35 / « après avoir vendu ses graines... » p. 40.
- À quels indices voit-on qu'il reste assez insensible au sort de Lionel ?
- Samuel a-t-il également les mêmes motivations ? Identifier la phrase qui le prouve : « un ami est plus rare qu'une forêt entière de Galéaparsos ! » p. 39.
- Débattre de la perception que Samuel peut maintenant avoir par rapport à l'idéalisation du premier chapitre.

### • Étudier le nouveau Lionel :

- Lorsque Lionel sort de l'arbre, il est nu. Chercher à expliquer pourquoi. Établir le lien avec notre naissance. Établir aussi des rapports entre la naissance des humains et la renaissance de Lionel : il est porté, nu, dans un ventre ; il doit sortir de ce ventre ; il a des gènes communs avec sa « mère » (ici, la tache dans la main).
- Relever dans le texte des éléments qui montrent que Lionel est changé par cette renaissance : la tache ; sa capacité à prévoir le temps ; il voit la cicatrice invisible de l'arbre ; il « parle » avec l'arbre.
- Relever également des indices qui montrent que Samuel a pris la mesure de cette seconde naissance : il accepte la complicité de l'arbre et de Lionel ; il le croit lorsqu'il fait des prévisions météorologiques ; il se retire pour laisser Lionel seul avec son arbre.
- Peut-on dire que Samuel a lui aussi changé à la suite de cette aventure ? Et l'oncle Julius ?

### • Raconter :

Faire raconter aux élèves des expériences de vie qui ont eu valeur d'initiation pour eux et qui les a changés de manière durable.

## Lecture d'image : l'oncle Julius, p. 32

- Précédant la lecture du texte, cette illustration prend le lecteur à contre-pied. Alors que, comme Samuel, nous nous attendions à une colère de l'oncle Julius, on nous montre un visage radieux, un sourire béat. C'est sûr, l'oncle est fasciné par cette germination, au point de s'agenouiller pour s'approcher au plus près de ce miracle végétal.
- Comment comprendre cette fascination ? Le texte le dira plus loin. Ce n'est pas la germination au sens scientifique du terme qui intéresse Julius, mais l'argent qu'il pourra en tirer. Voilà comment il convient sans doute de lire son regard.
- Il est intéressant de faire un parallèle entre cette image et celle de Lionel, sur la couverture analysée plus haut. Tous deux de face, plantés dans le sol, ils ont les mêmes bras, les mêmes mains implorantes. Mais si le sourire de l'oncle Julius ne fait pas de doute sur sa jubilation, celui plus mitigé de Lionel nous laissait en questionnement. C'est dans le regard qu'il convient d'aller chercher des réponses. Lionel regarde, incertain, le ciel, la cause de sa métamorphose. Julius regarde vers le bas, le sol, la matérialité, symbole des richesses terrestres qu'il compte bien obtenir de ces précieuses graines. Ces mains similaires sur l'une et l'autre image n'ont alors pas du tout le même sens : les mains écartées de Julius veulent prendre, posséder.
- La teinte du fond des deux images est identique : un ocre lumineux. Derrière Lionel, elle signifie la lumière de l'astre solaire, divin, dont l'enfant-arbre a besoin. Derrière Julius, cette luminosité renvoie à l'or, celui qui brille et qu'on veut posséder.
- Le monde matériel, la création est traditionnellement symbolisée par le carré, avec une place prépondérante aux lignes horizontales. Ici, on remarque le corps massif, cubique, de l'oncle, renforcé par sa position agenouillée. Carré aussi son visage. Les horizontales dominent : le sol, la boîte, la veste, la ceinture, le menton, les moustaches et même les lignes du chapeau. Aucune verticale ne domine. Seules les petites pousses végétales tentent une difficile élévation. Si l'on doutait des intentions de l'oncle Julius, l'illustrateur nous le dit haut et fort : les motivations de l'explorateur ne sont pas toutes humanitaires.

## Arts visuels

### • Apporter un surcroît de sens à des images :

- Explorer le sens des illustrations des pages 32 et 43.
- Percevoir que l'oncle Julius est fasciné par la germination, moins pour les aspects biologiques, mais pour l'argent qu'il pense pouvoir en tirer.
- À l'inverse, voir dans le geste de Lionel sur le tronc de l'arbre un signe de gratuité et de fraternité.
- Imaginer ce qui pourrait être ajouté autour de ces personnages pour renforcer le sens de ces images : des billets, des lingots, des bijoux.... autour de l'oncle Julius. Autour de Lionel et de son arbre : un ciel étoilé, la mer, une prairie, des fleurs...
- Puis distribuer des photocopies de ces deux illustrations agrandies au format A3. Faire détourner les personnages aux ciseaux.
- Distribuer des magazines dans lesquels les élèves vont puiser des détails d'images qui, mises les unes à côté des autres, serviront de nouveau fond aux personnages détournés.

## Lecture croisée des quatre nouvelles fantastiques de la série « Samuel » d'Hubert Ben Kemoun

### • Orientations pédagogiques

#### • Objectifs :

- Mieux cerner les contraintes et la richesse des choix opérés par l'auteur.
- Saisir qu'un récit s'inscrit dans une veine littéraire.
- Rechercher des échos d'un récit dans d'autres lectures d'un genre similaire.

#### • Modalités :

- Dans le prolongement de l'étude de *Terriblement vert !*, proposer aux élèves de lire les autres aventures fantastiques de Samuel et de son ami Lionel.
- On pourra leur lire ces nouvelles à haute voix. Mais si l'on a ces livres en nombre suffisant, les mettre à la disposition des élèves et les inviter à les lire seuls, à la maison.
- Afin de mener cette activité, il est nécessaire qu'au moins deux des quatre livres aient été lus par chacun des élèves.
- Si un seul autre livre doit être choisi, privilégier *Un monstre dans la peau* dont la construction et le propos sont les mieux adaptés à ce travail d'analyse croisée. Une activité sur les quatre ouvrages sera cependant plus riche.

### • Démarche

#### • Rédiger des résumés écrits des quatre livres de la série :

- Attribuer un livre par groupe d'élèves.
- Demander à ces groupes de rédiger un résumé de la nouvelle qu'ils ont reçue. Cette activité étant particulièrement difficile pour des élèves de cet âge, on pourra leur conseiller de s'aider de résumés que l'on peut trouver sur des sites internet tels que [www.nathan.fr](http://www.nathan.fr) et [www.ricochet-jeunes.org](http://www.ricochet-jeunes.org)...
- Demander à des rapporteurs de lire ces résumés au reste de la classe.

#### • Lister des points communs aux quatre livres :

- Collectivement, constater que dans chacune de ces nouvelles, on retrouve :
  - la présence de Samuel et Lionel ;
  - la Saponne ;
  - un problème grave auquel doivent se confronter les deux personnages ;
  - la présence d'événements inexplicables.
- Chercher à lister d'autres points communs. Laisser les élèves faire leurs propositions. Les noter au tableau. Puis vérifier que ces points sont bien dans les quatre histoires en demandant à ceux qui les ont lues d'en dire plus.
- Inviter les élèves à réfléchir à des points communs oubliés :
  - les objets magiques ;
  - le sentiment de peur ;

- les lieux du drame ;
- les circonstances du drame ;
- les victimes du drame.
- En débattre à bâtons rompus en revenant aux livres pour valider les propositions.

• **Structurer l'analyse croisée :**

- Proposer la grille (p. 21) dans un format agrandi. Elle doit aider les élèves à mieux déterminer les axes communs de ces quatre nouvelles.
- Placer les élèves en groupe de travail. Attribuer les tâches : chaque groupe doit remplir les cases qui concernent l'un des quatre ouvrages. Faire en sorte qu'au moins deux groupes différents travaillent sur la même nouvelle.
- En fin de recherche, demander aux groupes qui ont travaillé sur la même nouvelle de confronter leurs grilles.
- Puis, procéder à une mise en commun. Mettre en valeur les points communs aux quatre nouvelles, notamment la présence d'un objet magique, la brièveté du récit, un instant paroxysmique et la présence d'un nombre limité de personnages impliqués.

• **Pour aller plus loin**

• **Appliquer cette grille à d'autres nouvelles fantastiques :**

Après lecture d'autres nouvelles fantastiques, repérer les aspects qui sont communs avec les ouvrages d'Hubert Ben Kemoun.

On pourra notamment étudier la série du *Buveur d'encre* d'Éric Sanvoisin, d'un niveau de lecture similaire, ou *Le livre qui rend chèvre* d'Agnès de Lestrade (Nathan jeunesse).

• **Lire une autre nouvelle fantastique :**

*Trouillard !* de Thierry Lenain (Nathan jeunesse) raconte l'histoire d'un enfant qui, chaque soir, voit sortir de l'armoire de sa chambre une terrifiante anguille géante. « Cauchemar, rien d'autre » lui crie avec mépris son père. Le traitant de trouillard, il laisse son fils à ses terreurs. Un soir pourtant, le garçon décide de combattre le monstre tout seul...

• **Écrire une courte nouvelle fantastique :**

À partir de la grille d'analyse et des constantes des nouvelles fantastiques identifiées plus haut, proposer aux élèves d'écrire leur propre petite nouvelle.

Assez simplement, on pourra par exemple détourner *Terriblement vert !* en imaginant un autre objet magique et une nouvelle forme de métamorphose : les graines seraient remplacées par des œufs d'oiseaux exotiques ramenés par l'oncle Julius. Lionel les prend pour des œufs de Pâques....

**TITRE DE LA NOUVELLE :**

**OBJET MAGIQUE**

Y-a-t-il un objet magique ? si oui, lequel ?

À qui appartient l'objet magique ?

Comment cet objet magique est-il mis en contact avec le personnage principal ?

Pourquoi cet objet magique est-il attirant ?

**PERSONNAGES**

Qui sont les personnages principaux ?

Qui est la victime du drame ?

Pourquoi les parents n'agissent-ils pas ?

Le personnage principal a-t-il parfois peur ?

Le personnage principal finit-il par avoir de l'affection pour l'objet magique ?

Le personnage principal est-il définitivement changé par cette aventure fantastique ?

**ACTION**

Quel est le tout-premier signe de manifestation de l'objet magique ?

Quelle est la cause de l'activation de l'objet magique ?

Y a -t-il une métamorphose dans cette histoire ?

Si oui, de qui ?

Que peut-il se passer de très grave si l'objet magique agit de manière durable ?

Quel est le paroxysme du drame (le danger le plus grand du livre ?)

**LIEUX**

Quel est le lieu principal du drame ?

Quel est le second lieu où se situe le drame ?

Quelle est la cause du changement de lieu en cours d'histoire ?

**LA MORALE**

À la manière des fables, peut-on trouver une phrase qui peut servir de morale à l'histoire ?

Si oui, laquelle ?

**DUREE DE L'HISTOIRE**

Estimation de la durée supposée de l'action

TERRIBLEMENT VERT !	UN MONSTRE DANS LA PEAU	LE MAÎTRE DU TEMPS	LE RÉVEIL DU BOOMERANG
Oui, des graines exotiques	Un tatouage	Des cartes	Un boomerang
À l'oncle Julius	À Samuel	À Samuel	À l'oncle Julius
L'oncle Julius les place dans le frigo de Samuel	Il le trouve par hasard dans une boîte de céréales	Il les échange	Samuel le « vole »
Car il est rare / car il ressemble à un régisse	Car il est rare	Car elles sont inconnues	Car il est considéré comme très spécial et très dangereux. Il est aussi exotique
Samuel et Lionel	Samuel et Lionel	Samuel et Lionel	Samuel et Lionel
Lionel	La population de la ville	Tout le monde	Samuel
Ils travaillent le mercredi après-midi	Car ils ne connaissent pas l'existence de l'objet magique	Car ils sont partis à une soirée	Les enfants sont allés jouer loin de la maison
Oui	Oui	Oui	Oui, très souvent
Oui, Lionel se sent très proche de l'arbre	Oui, Samuel va même le garder	Non	Non
Oui, il a de nouvelles capacités et garde une marque verte dans sa main et une grande proximité avec l'arbre	Oui, il ne s'intéresse plus aux collections de bébêtes	Non	Non
Lionel devient vert	Le tatouage irrite l'épaule de Samuel	Des nuages gris arrivent dans le ciel	p. 14 le boomerang ralentit, puis il dévie sur la gauche
Lionel avale les graines	Samuel l'a placé sur son bras	Samuel l'a joué	Samuel croit l'avoir réveillé. En fait ce sont les kangourous du blouson qui l'attirent
Lionel se transforme en arbre	Oui, la métamorphose du Cobra	Oui, la métamorphose climatique	Non
Lionel devient définitivement un arbre	Il devient un monstre énorme et terriblement dangereux	La neige et le froid peuvent tout recouvrir	Il peut tuer Samuel
Samuel ne voit plus Lionel : il est devenu un arbre	Le Cobra est menaçant dans la rue	Lorsque la neige est entrée dans la maison de Samuel et a tout recouvert	Lorsque Samuel doit plonger dans l'eau pour éviter le boomerang
L'appartement de Samuel	L'appartement de Samuel	L'appartement de Samuel	Les bords de la Saponne
Les bords de la Saponne	Les bords de la Saponne	La rue, le parking, le jardin	L'appartement de Samuel
Samuel emmène Lionel aux urgences	Samuel veut montrer son tatouage à Lionel	Les enfants veulent jouer dans la neige	Les enfants veulent tester le boomerang dans un grand espace
p. 39 : « un ami est plus rare qu'une forêt entière de Galéparos ! »	p. 42 : « J'ai prétendu que j'attendais la prochaine mode pour m'y mettre »	p. 40 : « Et n'oubliez pas : le ciel est bien assez grand pour choisir ses nuages tout seul. »	p. 42 : « Je suis sûr que Julius préférera retrouver son neveu entier, plutôt que son boomerang intact ! »
Une à deux heures	Une à deux heures	Une à deux heures	Une à deux heures.

# Mise en réseau d'une thématique : La métamorphose

## • Orientations pédagogiques

### • Objectifs :

- Favoriser la construction d'une culture partagée.
- Trier et caractériser différents types de métamorphoses issues d'œuvres littéraires.

### • Contexte :

- Le thème de la métamorphose traverse toutes les traditions humaines et toutes les époques. Elle est l'un des archétypes majeurs des contes et des mythes. C'est pourquoi il est intéressant de montrer cette diversité aux élèves par la lecture de contes et de mythes qui participent à la constitution d'une culture partagée (cf. nouvelles instructions officielles.)
- La métamorphose n'est pas qu'un simple ressort littéraire qui permettrait de plonger des héros dans d'aventureuses expériences pour des lecteurs avides de terrifiantes émotions. Elle est généralement associée au monde des valeurs, au Bien ou au Mal, à la transcendance ou aux forces maléfiques.
- Il est des métamorphoses cathartiques, comme peut l'être en partie celle de *Terriblement vert !* et prendre la forme d'une seconde naissance. Il est des métamorphoses destructrices, dégradantes. Elle est alors punition, sanction. Elle peut être définitive, comme celle du Narcisse d'Ovide, ou passagère comme celle du Pinocchio de Collodi. La métamorphose est souvent réversible. Déstabilisante, elle plonge le héros dans une réflexion sur lui-même et va le pousser à trouver l'issue, souvent morale, de son rétablissement dans son état initial. La métamorphose est donc aussi initiatique.

## • Démarche

- Procéder à des lectures magistrales de textes. Situer les classiques dans le temps.
- Rapprocher ces métamorphoses à celle de Lionel.
- Voir que certaines métamorphoses portent les personnages vers un mieux être. D'autres au contraire sont vécues comme des sanctions.
- Toujours chercher à déterminer la cause de cette métamorphose. Le personnage métamorphosé est-il fautif ou victime ou bien encore consentant ?
- Il existe des métamorphoses végétales (*Terriblement vert !*, *Narcisse*), animales (*Le Prince Grenouille*), simplement morphologiques (*Pinocchio*), humaine (*J'étais un rat*), d'objets (*Tout change*).
- Distinguer les métamorphoses définitives et celles qui ne sont que passagères.
- Repérer si ces métamorphoses passagères ont modifié durablement les personnages.

### • Extraits ou livres qui pourront être lus aux élèves :

*Terriblement vert !* (éd. Nathan jeunesse) ; *L'Homme Bonsai* (Fred Bernard, éd. Albin Michel) ; *Métamorphoses d'Ovide* : *Philémon et Baucis et Écho et Narcisse* ; *Le vilain petit canard* (Andersen) ; *Le Prince Grenouille* (Grimm) ; *La Belle et la Bête* (Mme Leprince de Beaumont) ; *Cendrillon* (Perrault) ; *Pinocchio* (Collodi) ; *Le Grand livre vert* (Robert Graves, éd. Gallimard) ; *Le Chat Botté* (Perrault) ; *Tout change* (Anthony Browne, éd. Kaléidoscope) ; *J'étais un rat* (Philip Pullman, éd. Gallimard) ; *Camille la louve* (Jean-François Chabas, éd. Hachette) ; *Le renard de Morlange* (Alain Surget, éd. Nathan jeunesse).

# Lire une interview de l'auteur



## • Orientations pédagogiques

### • Objectifs :

- Tirer d'un écrit du réel des informations permettant d'analyser une œuvre littéraire.
- Mieux saisir l'acte d'écrire et de lire.

### • Contexte :

Cette interview a été réalisée par un échange de correspondance entre des élèves qui avaient étudié *Terriblement Vert !* et l'auteur.

Les réponses apportées par Hubert Ben Kemoun donnent des éléments qui éclairent certains aspects de sa nouvelle, notamment le lien entre sa vie réelle et son histoire. Mais aussi sur son rapport à la lecture. Ses informations personnelles données par l'auteur sont autant d'occasions de rapprocher le lecteur de l'acte d'écrire, mais aussi de l'acte de lire.

## • Démarche

- Après avoir expliqué le contexte de cette interview, débiter par une lecture silencieuse. Puis proposer une grille de lecture qui permettra de relever des éléments saillants qui serviront de bases à un débat en classe, lors de la mise en commun.

### • Les axes de la grille de lecture :

- Expliquer ces expressions :
- question 1 : « j'ai découvert ce secret incroyable : j'étais dans les livres ! »
- question 3 : « je suis même plutôt un auteur élevé à l'encre noire »
- question 6 : « il y a tout plein de petites graines que l'on n'a pas à avaler quand elles ne sont pas pour nous... »
- question 7 : « c'est même peut-être pour cela que j'écris. »
- question 8 : « Comme Lionel, je l'ai dans la peau. »

### - Répondre à ces questions :

- À votre âge, Hubert Ben Kemoun était-il un grand lecteur ?
- Quel était le métier de sa mère ?
- Les aventures qu'il raconte sont-elles issues de sa vie ?
- Quand trouve-t-il son histoire réussie ?
- Pourquoi écrit-il ?
- Écrit-il seulement pour nous distraire ?
- Comment choisit-il bon nombre des noms de ces histoires ?
- Pourquoi s'est-il mis à dévorer des livres ?

### - Rechercher dans le livre :

- Dans sa réponse à la question 6, Hubert Ben Kemoun parle d'un livre sur l'amitié. Relever dans *Terriblement vert !* des actes de Samuel qui prouvent sa très forte amitié pour Lionel.
- Vérité et mensonge : à partir des éléments donnés par cette interview, lister tout ce qui dans sa nouvelle est issu de la vie réelle de l'auteur.  
Identifier dans la nouvelle ce qui correspond le mieux à ce que l'auteur appelle le « mensonge total » (question 3).
- Les descriptions courtes : l'auteur dit, dans sa réponse à la question 5, détester « les descriptions de cent cinquante kilomètres ».

### • Identifier dans la nouvelle :

- Les descriptions des lieux : trouve-t-on une description de la maison de Samuel ? Du salon ? De la cuisine ? Des rives de la Saponne ?
- Les descriptions des personnages : Julius, la mère, Samuel, Lionel ?

### • Mise en commun et débats :

- Procéder à une correction collective.
- Puis, débattre de ces sujets :
- l'absence de description :
- par cette absence, l'auteur évite notre ennui et son propre ennui.
- l'illustrateur nous aide à nous représenter les lieux et les personnages.
- par notre imagination, nous nous construisons une représentation de ces lieux et personnages. Ainsi nous participons activement à la construction de l'histoire...  
L'auteur veut aussi nous faire réfléchir, notamment au fait qu'« il y a tout plein de petites graines que l'on n'a pas à avaler quand elles ne sont pas pour nous... »
- Débattre sur la signification de cette phrase. Comprendre que l'auteur ne vise pas Lionel mais l'oncle Julius qui comme beaucoup de monde (le monde occidental dans sa totalité ?) pille les ressources et les richesses d'autres peuples qui ne savent pas, ou ne peuvent pas, l'empêcher.

# Hubert Ben Kemoun répond à des élèves de CM\*

## 1. Quand vous aviez notre âge, lisiez-vous des livres ?

Pour être tout à fait honnête, lorsque j'étais comme vous en CM2 (cela fait tout de même plus de 35 ans...), je n'aimais pas beaucoup lire. C'est plus tard, au collège que j'ai découvert ce secret incroyable : j'étais dans les livres ! C'est-à-dire que les personnages que je croisais dans les pages se posaient les mêmes questions que moi, vis-à-vis de leurs parents, de la vie, des filles, des copains... exactement les mêmes questions ! À partir de là, je me suis mis à dévorer les bouquins, toutes sortes de bouquins, des romans, des pièces de théâtre, des recueils de poésie...

## 2. Et vos maîtres d'école, vous racontaient-ils des histoires ?

Mes maîtres d'école et ma grande sœur, (et notamment une maîtresse d'école plus importante que les autres) m'ont lu des contes, tous les classiques et beaucoup d'autres histoires encore. Il serait trop long de les citer tous. Ah oui, cette maîtresse très importante... c'était ma maman.

## 3. Pourquoi avez-vous choisi de raconter des histoires fantastiques ?

Tous mes livres ne racontent pas des histoires fantastiques, je suis même plutôt un auteur « élevé » à l'encre noire, à la littérature policière. *Terriblement vert !* qui est une des aventures de Samuel et de son copain Lionel s'inscrit dans ce genre appelé fantastique, au sens où elle commence dans un univers quotidien et bascule dans le « mensonge total ». J'adore ça, raconter des mensonges. Pas vous ? Moi je crois que vous aimez ces choses-là comme moi.

## 4. Est-ce que vous vous faites peur quand vous écrivez des histoires qui font peur ?

Lorsque j'écris, il faut que l'histoire me procure des émotions, des peurs, des plaisirs, pour que lorsque vous la lirez elle vous procure des sentiments semblables. Si cela ne me fait rien, le texte va direct à la poubelle ! J'ai la particularité de toujours savoir comment une histoire va finir quand je commence à l'écrire. Toujours !

## 5. Pourquoi écrivez-vous des histoires pour les petits alors que vous n'êtes plus petit ?

Et le pédiatre qui vous a soigné lorsque vous étiez plus petits, est-ce que vous lui auriez demandé pourquoi il ne soignait pas que les adultes puisqu'il n'était plus un enfant ? J'écris pour les enfants, et j'adore ça, parce que quand on écrit pour des mômes, on est obligé de raconter une histoire, de fabriquer des événements, d'inventer des actions et de ne pas passer son temps à faire des descriptions de cent cinquante kilomètres. (Je déteste les descriptions trop longues).

## 6. En racontant cette histoire, vouliez-vous nous faire réfléchir ou simplement nous distraire ?

Pas seulement vous distraire. Vous faire réfléchir sur les risques quotidiens, sur le poids que peut avoir la vie, quelque chose qu'on ne peut évaluer que quand on s'est mis en danger. Je crois que *Terriblement vert !* est aussi un livre sur l'amitié. Et puis il y a tout plein de petites graines que l'on n'a pas à avaler quand elles ne sont pas pour nous...

## 7. Où trouvez-vous toutes vos idées ?

Je ne sais pas d'où viennent mes idées, sinon de ma curiosité au monde, de mon appétit à apprendre tous les jours. De ma mémoire un peu troublée du garçon timide et zozotant que j'étais lorsque j'avais l'âge de mes deux personnages. Je ne raconte jamais ma vie dans mes livres, je n'ai jamais vécu ce que je raconte dans mes romans, précisément parce que je n'ai jamais vécu de choses fantastiques dans ma vie, c'est même peut-être pour cela que j'écris.

## 8. Vous utilisez plein de noms dans votre nouvelle. On a vu que vous parliez de régions du monde qui existent. Avez-vous pris les prénoms de vos proches pour en faire les personnages ? Et les Galeaparsos, existent-elles ? Et la Saponne ?

Lionel était le prénom de mon meilleur copain quand j'avais l'âge de Samuel. Aucun nom, aucun prénom n'est jamais pris au hasard. Si la rivière du livre s'appelle la Saponne, c'est en souvenir des promenades que l'on faisait au bord de la Loire avec les filles, lorsque j'étais adolescent. Sur les plages du fleuve poussaient des buissons de saponaire, c'est là qu'on y couchait nos vélos.

Je vous l'ai dit, on ne raconte pas que du mensonge, on mélange des éléments vrais, concrets et vérifiables avec des éléments totalement inventés. Les graines de Galeaparsos n'existent pas, par contre, avec les lettres de ce drôle de mot, on peut faire le nom et le prénom de la dame qui partage ma vie depuis longtemps... Comme Lionel, je l'ai dans la peau.

Interview réalisée en mars 2005.

\* CM2A de Martine Herellier, école Ferdinand Flocon, Paris 18<sup>e</sup>

# Évaluer

## • Activité d'évaluation 1

Rédiger un résumé.

- À partir des titres des cinq chapitres (table des matières, page 45 du livre) qui aideront à la remise en mémoire et à la structuration, demander aux élèves de rédiger individuellement un court résumé de la nouvelle.

## • Activité d'évaluation 2

Interpréter des images.

Chaque chapitre débute par un médaillon illustré par François Roca qui évoque de manière indirecte le chapitre qui suit.

- > Demander aux élèves d'expliquer la signification de chacun de ces médaillons en une ou deux phrases.
- > À quel moment de l'histoire correspond le médaillon de la page 3 ?



## • Activité d'évaluation 3

Rédiger des bulles à la manière des BD.

- > Pour chacune de ces illustrations et sans l'aide du livre, rédiger ce que pourrait dire chacun de ces personnages.





# nathanpoche

Découvrez les autres titres recommandés par l'Éducation Nationale pour le cycle 3 :



**Dinco dingo**  
Pascal Garnier



**Le fil à retordre**  
Claude Bourgeyx

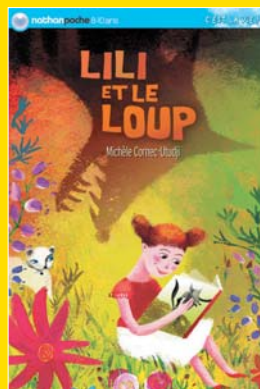
Pour connaître d'autres titres...



**Le buveur d'encre**  
Éric Sanvoisin



**Le goût du ciel**  
Gérard Moncomble



**Lili et le loup**  
Michèle Cornec-Utudji

...et toute la collection, rendez-vous sur : [www.nathanpoche.fr](http://www.nathanpoche.fr)